**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
**Band:** [94] (2006)
**Heft:** 1499

**Artikel:** Droz et Zoé : deux parcours de femmes éditrices
**Autor:** Taddeo, Corinne
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-282953

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Droz et Zoé : deux parcours de femmes éditrices.

**Le monde du livre et de l'édition a été, comme toute profession artisanale, un monopole masculin jusqu'au siècle dernier. Si quelques femmes ont été publiées auparavant, peu, très peu publiaient.**
**Et pourtant deux femmes ont décidé de se consacrer à l'édition.**
**La première, Neuchâteloise, s'est lancée dans cette aventure juste après la Première Guerre mondiale, la seconde, genevoise, dans les années 1970.**
**Deux femmes aux parcours atypiques et aux motivations différentes, elles se sont vouées entièrement à l'édition, profession prenante et passionnante, mais aussi difficile et financièrement toujours risquée.**

CORINNE TADDEO

Eugénie Zahn est née à La Chaux-de-Fonds en 1893. À 20 ans, après avoir enseigné le français trois ans en Silésie, elle revient à Neuchâtel où elle suit les cours du médiéviste, philologue et linguiste Arthur Piaget qui, très vite, la fait participer à ses propres travaux de recherche. Sa licence obtenue, elle part à Paris durant la Première Guerre mondiale afin de poursuivre ses études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Celles-ci achevées, elle ne trouve pas d'éditeurs pour publier les résultats de ses recherches sur les manuscrits du Moyen-âge puisque la plupart des éditeurs spécialisés dans ce domaine ont très largement ralenti leurs publications, voire ont disparu. Elle décide donc de les éditer elle-même. Elle reprend le nom de sa mère, Droz, et ouvre en 1924 à Paris une librairie. Fille d'éditeur, ce métier ne lui est pas inconnu.

## Edition érudite

Associant pignon sur rue et édition érudite, Eugénie Droz reconstitue une sorte de réseau intellectuel médiéviste, reconduisant, d'une certaine manière, la tradition des salons du XVIIIe siècle. De nombreux érudits, philologues, historiens se retrouvent dans sa librairie et publient aux éditions Droz leurs recherches. Restée à Paris jusqu'en 1947, elle maintient ses activités durant toute la Seconde Guerre Mondiale. Après son arrivée à Genève, les éditions Droz restent une référence en matière d'édition universitaire. Sa vie, telle qu'elle est décrite dans les quelques textes publiés, semble tout entière consacrée à son travail exigeant d'éditrice et de chercheuse.

Eugénie Droz a réussi à se faire une place dans un monde d'hommes. Rappelons pour mémoire qu'en France jusqu'au premier quart du XXe siècle, l'imprimerie est interdite aux femmes. Éditer des livres érudits est donc éditer dans un milieu exclusivement masculin. La singularité de ce parcours, ainsi que la particularité de ce qu'Eugénie Droz publiait, lui a vraisemblablement permis de saisir l'occasion de faire une brèche dans ce monde si fermé.

## Editions peu conformistes

Le parcours de Marlyse Pietri-Bachmann est différent. Son engagement dans l'édition relève plus «d' une vocation dans le sens où le mouvement qui m'entraîne depuis trente est irrépressible : c'est l'amour des livres, le goût de la découverte de nouveaux écrivains, le plaisir de transmettre leurs histoires, leur façon de décrypter le monde.». Et même s'il s'agit d'une «décision tardive, dans l'ignorance quasi totale du métier», l'engagement dans les mouvements contestataires de la fin des années 60 lui a permis d'oser l'aventure et «l'esprit de 68 a suppléé [à l'ignorance du métier grâce à] l'assurance qu'il fallait agir sur la foi d'une idée forte, le goût du risque».

La création des Editions Zoé en 1975, répond, elle aussi, à la perception d'un manque, celui «de maisons qui publient des récits de vie, des biographies orales, il manquait des traductions d'écrivains vivant dans l'autre partie de la Suisse, et il manquait aussi d'éditeurs qui avaient le goût de textes peu conformistes.»

Les choix éditoriaux n'ont pas été influencés par les mouvements féministes du début des années septante «sinon par le biais de l'ouverture extrême propre à l'esprit des femmes [et] nos choix étaient fondés sur l'écriture davantage que sur les sujets traités. [...] Nous étions considérées comme féministes parce que nous étions des femmes qui travaillions sur de grandes machines d'imprimerie, et parce qu'il n'y avait pas d'homme dans la maison. Cette image occultait nos choix littéraires, mais elle suscitait de la sympathie. Celle que l'on ressent pour les nouvelles venues, pour celles qui osent. [...] Et si nous avons travaillé ensemble, à quatre puis à trois femmes, en association pendant six ans, c'est parce que la manière de Zoé d'envisager le travail éditorial était novateur et pas assez rationnel pour un homme. [...] C'est un métier très exigeant qui ne laisse pas de répit. [...] Si j'avais eu des enfants, j'aurais probablement été obligée d'abandonner l'édition, je n'aurais pas eu assez de moyens pour mener de front une maison peu rentable et élever une famille».

Si ces deux parcours ne sont pas intrinsèquement liés au féminisme, chacun a été possible dans sa mouvance. L'effervescence des années vingt en France et celle des années septante ont été porteuses d'un esprit de liberté qui a donné à ces femmes l'audace de se lancer dans cette aventure. Ayant su se nicher dans un marché spécifique - l'érudition et la littérature romande et alémanique - ces deux femmes, par leur persévérance et leur engagement total et leur exigence dans leur travail, ont réussi. Les éditions Droz et Zoé sont, chacune dans leur domaine, des maisons d'éditions réputées et respectées pour la qualité de leurs publications.

*www.droz.org/*
*www.editionszoe.ch/*